

CHANT PENDANT LA LECTURE DE LA PASSION

1 - MYSTERE DU CALVAIRE, SCANDALE DE LA CROIX
le Maître de la Terre, esclave sur ce bois !
Victime dérisoire, toi seul es le Sauveur,
toi seul, le roi de gloire, au rang des malfaiteurs.

2 - TU SAIS COMBIEN LES HOMMES
IGNORENT CE QU'ILS FONT
tu n'as jugé personne, tu donnes ton pardon,
partout, des pauvres pleurent, partout on fait souffrir ;
pitié pour ceux qui meurent et ceux qui font mourir,

3 - AFIN QUE VIENNE L'HEURE PROMISE A TOUTE CHAIR,
Seigneur, ta croix demeure dressée sur l'univers;
sommet de notre terre où meurt la mort vaincue,
où Dieu se montre Père en nous donnant Jésus

CHANT DE COMMUNION

RECEVEZ LE CORPS DU CHRIST
BUVEZ A LA SOURCE IMMORTELLE.

1 - Adorons le Corps très saint du Christ,
l'Agneau de Dieu,
Le Corps très saint de Celui qui s'est livré pour notre salut.

2 - Le Corps très saint, de Celui
qui a donné à ses disciples,
Les mystères de la grâce, de l'Alliance Nouvelle.

3 - Le Corps très saint
qui a justifié la pécheresse en pleurs,
Le Corps très saint, qui nous purifie par son sang.

4 - Le Corps très saint, qui a lavé les pieds de ses disciples
avec l'eau, le Corps très saint
de Celui qui a purifié leur cœur avec l'Esprit.

CHANT APRÈS LA COMMUNION

1. O CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE
O CROIX DE JÉSUS-CHRIST ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli.
PAR TOI LA VIE SURABONDE,
O CROIX DE JESUS CHRIST !

ÉGLISE SAINT-JÉRÔME



<http://www.sanctuaire-saintjerome-toulouse.fr/>
mail : eglise.saint-jerome@orange.fr

LES CÉLÉBRATIONS PASCALES À SAINT-JÉRÔME - AVRIL 2022

LUNDI SAINT 11 AVRIL

UNE SEULE MESSE À 08h 15

18h 30 MESSE CHRISMALE À LA CATHÉDRALE
(pas de messe à St Jérôme à 12h 15 ni à 18h 15)

MARDI SAINT 12 AVRIL

ET MERCREDI SAINT 13 AVRIL

Messes aux heures habituelles

**LE TRIDUUM SERA PRÊCHÉ
PAR LE P. EMMANUEL GOULARD, SUPÉRIEUR
DU SÉMINAIRE D'ISSY-LES-MOULINEAUX**

JEUDI SAINT 14 AVRIL

18h 15 MESSE DE LA CÈNE DU SEIGNEUR
Eglise ouverte jusqu'à 23h 00

VENDREDI SAINT 15 AVRIL

**15h 00 CHEMIN DE CROIX ITINÉRANT
DE SAINT-JÉRÔME À SAINT-SERNIN**
18h 15 CÉLÉBRATION DE LA MORT DU SEIGNEUR

SAMEDI SAINT 16 AVRIL

VIGILE ET MESSE DE PÂQUES À 21h 30
Bénédictio du feu et de l'eau

DIMANCHE 17 AVRIL

MESSES DE PÂQUES 08h 30, 10h 30, 18h 15

**CONFESSIONS TOUS LES JOURS
DE LA SEMAINE SAINTE
(sauf lundi saint matin)**

10h 00 – 12h 00 et 15h 00 – 18h 15

SANCTUAIRE SAINT-JÉRÔME 10/IV

LE DIALOGUE DE JÉSUS AVEC LE BON LARRON

Nous connaissons bien l'échange si inattendu entre les deux crucifiés du Golgotha, à la veille d'une fête de la Pâque juive, qui nous est donné à entendre ce dimanche dans le récit de la passion de Jésus selon l'évangéliste saint Luc : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. – Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » Quel étrange dialogue entre les deux condamnés : est-ce vraiment là les paroles de deux hommes qui sont sur le point de mourir de leurs tortures, sous les moqueries haineuses des chefs du peuple et les railleries de soldats romains qui en ont vu d'autres ?

Plusieurs témoins interpellent Jésus : les chefs du peuple qui ricanent, les soldats qui s'amusent, l'autre malfaiteur crucifié à côté de Jésus : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! ». Jésus ne répond rien. Il ne parle qu'à Dieu : « Père, Pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Le 'bon larron' est le seul à savoir dialoguer avec Jésus en croix. D'où vient-il, ce malfaiteur, qui reconnaît que la sentence qui le condamne est juste, après ce qu'il a fait ? Comment reconnaît-il en son compagnon d'infortune celui qui va entrer dans son royaume ? Où a-t-il appris pour faire, malgré sa souffrance et la preuve évidente de l'échec radical de Jésus, un acte de foi qu'aucun scribe, ni pharisien, ni docteur de la Loi, ni prêtre du Temple, ni même aucun disciple ni apôtre n'est capable de faire avec lui ?

Nous n'aurons pas ici-bas de réponse à cette interrogation que posait déjà saint Augustin au IV^{ème} siècle. Mais nous pouvons nous associer à la prière que fait le bon larron, et entendre de la bouche même de Jésus la réponse que celui-ci lui fait. Oui, Jésus, à cause de ton immense amour, à cause de ta passion et de ta croix, dans ton royaume, souviens-toi de nous :

Pour ceux que la tristesse accable,
souviens-toi de ton agonie.

Pour ceux qui sont blessés dans leur chair,
souviens-toi de tes tortures.

Pour ceux qui souffrent la dérision,
souviens-toi de ta couronne d'épines.

Pour ceux qui désespèrent de la vie,
souviens-toi de ton cri vers le Père.

Pour ceux qui meurent aujourd'hui,
souviens-toi de ta mort sur la croix.

Pour ceux qui espèrent contre toute espérance,
que respandisse ta résurrection. miséricorde.

LB



PREMIÈRE LECTURE du Livre d'Isaïe (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

PSAUME 21 MON DIEU, MON DIEU, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ?

2^{ème} LECTURE de la Lettre aux Philippiens (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon s. Luc (Lc 23)

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. » Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

SE LIVRER À LA MISÉRICORDE

Par Mgr Guy de KERIMEL,
archevêque de Toulouse

L'expérience nous fait percevoir notre difficulté à nous convertir, à cesser de faire le mal, à nous bonifier. Nous faisons des efforts, et nous avons raison d'en faire, mais les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes. Car la conversion n'est pas un fruit qui viendrait du seul travail sur nous-mêmes, mais elle est une grâce à recevoir.

La conversion est le fruit de la rencontre avec l'amour miséricordieux de Dieu, un amour qui ne condamne pas, un amour qui espère et qui relève. Notre Dieu ne guette pas nos faux pas ou nos erreurs, pour nous en demander des comptes ; Il nous aime, Il se donne à nous en son Fils Jésus, Il pardonne. Son amour nous purifie, son amour guérit nos blessures, son amour nous fortifie, son amour veut occuper nos cœurs et nos esprits et ne plus laisser de place au mal.

Combien de personnes très loin de Dieu et de l'Église ont été bouleversées en expérimentant l'amour de Dieu plus fort que leurs péchés les plus noirs ; ces personnes demandent souvent spontanément à se confesser, car elles ont envie de se livrer à l'amour miséricordieux. Elles ressentent le besoin de se laisser laver par l'amour de Dieu.

Le sacrement de la réconciliation est le lieu par excellence où l'on expérimente la tendresse inlassable de Dieu qui nous redonne notre dignité en nous faisant comprendre que nous valons plus que nos péchés. Ce sacrement nous libère des mauvaises culpabilités et nous donne la force d'aller de l'avant, sans rester fixés sur nos errements. Le péché nommé, donné, est anéanti par la miséricorde divine, faisant entrer la personne qui se confesse dans une liberté nouvelle.

Le sacrement de la réconciliation est un point de passage incontournable dans notre démarche de conversion. Il est le point de jonction entre nos efforts et le don gratuit de Dieu ; il est le triomphe de la grâce.

+ Guy de Kerimel